

Le travail : que gagne-t-on à travailler ?

Étymologie :

Travail : tourment, souffrance, par le latin *tripalium* (instrument de torture formé de 3 pieux) puis dispositif servant à immobiliser les grands animaux.

Le travail du bois : un bois qui travaille, dans le sens où "il joue" (humidité).

La salle de travail pour les femmes enceintes – douleurs liées à l'accouchement.

En référence à la Genèse : "Tu travailleras à la sueur de ton front".

Le travail est lié à la notion d'effort. / pas toujours. Il peut être lié au plaisir dans le cas d'exercice d'un intérêt, d'une passion pour ce qu'on fait.

Automatisme dans le travail à la chaîne.

Part importante de la subjectivité dans le rapport au travail - Statut particulier de l'artiste.

Définition actuelle et générale du travail : c'est une action, rémunérée ou non (bénévolat).

"Tout travail mérite salaire". - Vendre ou donner son temps.

Il y a privation de liberté(s) quelque part – pour aboutir à une autre liberté que nous apporte l'argent.

On met son temps au service d'autres que soi et sur des tâches imposées. Le travail nous place dans un rapport à un patron, un groupe, une équipe.

Contraintes, obligations : assiduité, régularité, ponctualité – horaires.

De sinistre mémoire : "*Arbeit macht frei*".

Travail alimentaire / travail passion, vocation.

Quand le travail devient trop routinier, il faut parfois réfléchir sur soi-même pour retrouver la flamme (pas la flemme !) -

Éventuellement changement de profession.

Être utile aux autres.

Ce qu'apporte le travail : une valorisation de soi, des satisfactions personnelles, estime de soi, prise d'assurance vers la confiance en soi. Fait partie de la personnalité, de l'identité sous son double aspect : qui rehausse, mais aussi qui enferme, réduit, fixe.

Sentiment d'être utile. Il nous sort de l'ennui, de l'isolement, du désœuvrement.

Il peut apporter une forme de plénitude, un épanouissement, de la reconnaissance sociale, de la fierté.

Qu'est-ce qui nous mène au travail ?

"*Que feras-tu quand tu seras grand ?*" (coiffeuse, infirmière, institutrice, pompier, gendarme ... les clichés habituels).

Effet de mimétisme : accomplir le désir parental.

Engagement de la part de l'entourage à faire plus tard quelque chose de bien, de "recommandable".

Participation à l'effort collectif, apporter sa part à l'édifice (autres clichés) ... qui va s'écrouler bientôt ! Jouer le jeu collectif, faire comme les autres.- Gagner sa croûte.

La réalité économique domine tout : tu culpabilises de ne pas travailler – contraintes externe et interne.

Trouver son indépendance par rapport aux parents – se sentir serein financièrement – vivre seul, louer un appart.

On est passé, dans notre discussion, d'un échange sur le travail à l'idée d'exploitation, de surexploitation des matières premières comme des hommes.

Fordisme : maintenir un niveau de salaire pour favoriser un pouvoir d'achat perçu comme facteur de croissance économique.

[Wiki : Le **fordisme** est — au sens premier du terme — un modèle d'organisation et de développement d'entreprise développé et mis en œuvre en 1908 par Henry Ford (1863-1947) fondateur de l'entreprise qui porte son nom, à l'occasion de la production d'un nouveau modèle, la Ford T, et théorisé par Antonio Gramsci (1891-1937). Ce modèle accorde une large place à la mise en œuvre des nouveaux principes d'organisation du travail (organisation scientifique du travail, ou OST) instaurés par le taylorisme (qui, quant à lui, se base avant tout sur la qualité du produit) en y ajoutant d'autres principes comme notamment le travail des ouvriers sur convoyeur (qu'Henry Ford dit avoir découvert lors de la visite d'un semblable dispositif déjà à l'œuvre aux abattoirs de Chicago). Le **fordisme** désigne également le "compromis économique et social vertueux" 1 permis par les résultats de cette mise en œuvre : les forts gains de productivité peuvent en partie être attribués aux travailleurs concernés, contribuant à la très forte croissance économique qui, en retour, soutient la productivité.]

Haine du management : maintenant, il faut être tout le temps dans la production, il faut "optimiser". Il y a souvent du favoritisme, de la cooptation [La cooptation, du latin *coopatio* est un mode de recrutement consistant, pour une assemblée, à désigner elle-même ses membres.] Dès la formation, habitude à fonctionner avec des réseaux – de l'ordre du conditionnement.

Difficulté à travailler avec l'usure, la routine, les mauvaises conditions, l'effort physique répété ...

(et psychique).

Où est la solidarité d'antan ? "*Diviser pour mieux régner*". Il y a de moins en moins de rencontres au travail. - peur de perdre son emploi – c'est chacun pour soi.

Travailler dans une usine d'armement m'aurait posé problème.

De moins en moins de syndiqués.

Les violences physiques répondent à d'autres violences insidieuses / mais ce sont au contraire, des violences manifestes !
Exemple de la chemise déchirée d'un DRH d'Air France.

Ou alors, on ne réagit plus !

Le travail, ça structure./ C'est peut-être quand même une illusion de structuration : ce sont des tâches extérieures à nous-mêmes, parfois sans valeur. On peut être content d'avoir fait du bon boulot, mais ce n'est pas ça qui va nous structurer. Je trouve que L'Autre regard est plus structurant qu'un travail./ Structurant pourtant par la satisfaction qu'on en retire. / Alors ça tient à la nature du travail.

Le travail t'évite de penser : "qu'est-ce que je vais faire aujourd'hui ?"

Ça peut donner ou retirer du sens à la vie. Selon que le relationnel se passe bien ou que tu aies tout le monde à dos./ Tu peux avoir des ambiances de travail destructrices./ L'ambiance découle beaucoup du management d'une équipe, avec son cortège : individualisme, dénonciation... casse du rapport de confiance – peur du chômage – avec une direction bloquée dans un système qu'elle inflige et qui l'emprisonne elle-même.

Il faudrait humaniser le travail : ne pas adapter l'homme au travail mais le travail à l'homme.

On a exalté le travail dans l'ex-URSS, avec le stakhanovisme [Le terme provient du nom du mineur « de choc » Alekseï Stakhanov qui, dans la nuit du 30 au 31 août 1935, aurait extrait 102 tonnes de charbon en six heures, soit environ quatorze fois le quota demandé à chaque mineur. Ce record avait été décidé par le gouvernement soviétique sous Staline pour servir de modèle aux autres salariés, afin qu'ils travaillent plus et si possible qu'ils dépassent les cadences et les quotas de travail imposés. Le stakhanovisme était une campagne de propagande soviétique en URSS faisant l'apologie d'un travailleur très productif et dévoué à son travail.]

Dès l'origine, pour Marx, le travail est aliénant.

Beaucoup de manières d'exister et de subvenir à ses besoins se cherchent aujourd'hui en dehors du travail.

Baudelaire : *"Il faut travailler sinon par goût, au moins par désespoir puisque, tout bien vérifié, travailler est moins ennuyeux que s'amuser"*.